

# Les papillons de nuit

085\_01\_2020\_0565  
JPB-EA-08642  
2028\*\*

Les nuits d'été, quand Montmartre est en fête  
Dans le décor d'un cabaret mondain  
On voit Léo, le danseur argentin  
Par les yeux noirs faire tourner les têtes  
Brunes ou blondes en joyeux tourbillons  
Vers lui s'en vont au son de la musique  
Comme attirés par les feux électriques  
Par la fenêtre entrent les papillons

*Les papillons de nuit s'envolent vers la flamme  
Comme aux feux de l'amour s'en vont toutes les âmes  
Et l'on voit chaque soir sous le ciel de minuit  
Se dérouler le même drame  
Lorsqu'on entend vibrer le cœur ardent des femmes  
Et que l'on voit les papillons de nuit*

Frappant la lampe à grands coups de ses ailes  
L'insecte d'or aux reflets de velours  
S'y brûle mais y revient toujours  
Malgré la flamme aux morsures cruelles  
Et c'est ainsi que Léo le danseur  
Qui fait souffrir les femmes qui l'adorent  
Les voit vers lui tourbillonner encore  
Malgré l'angoisse où le plonge leurs cœurs

Un soir, Léo choisit une amoureuse  
Elle s'écrie : enfin, c'est le bonheur !  
Mais le cruel, comme on brise une fleur  
Le lendemain chasse la malheureuse  
Elle en mourra, le cœur désespéré  
Ainsi qu'on voit, les ailes palpitantes  
Tomber enfin des lampes éclatantes  
Agonisants, les papillons dorés

0119\_1998\_chevalier\_henri  
manuscrit Henri Chevalier, Saint-Hilaire-de-Loulay, 1952  
saisie Michel Habert